

Concours BL SES 2024

ESPAGNOL – EPREUVE ORALE

Les enregistrements audio utilisés pour cette session étaient extraits des émissions de BBC MUNDO, CANAL RED, CADENA SER, NOTICIAS CARACOL, DW ESPAÑOL, et EL ESPAÑOL, trouvables sur leurs sites web ou sur Youtube. Les mots clés ou titres des audio sont les suivants :

- *“Cómo se ve en Guyana la disputa con Venezuela por el Esequibo”*
- *“La corrupción sistemática de la política española”*
- *“Cataluña está cansada y merece una etapa de estabilidad”*
- *“Futuro político de Minigualdad y lo que pasará con su cabeza, Francia Márquez”*
- *“El colectivo LGBT+ denuncia retroceso en sus derechos con el gobierno de Milei”*
- *“Milei, de mezclar la libertad con el carajo a portarse como persona non grata”*

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve consiste en une présentation orale et un échange à partir d'un document audio. La durée de l'épreuve est de 30 minutes pour la préparation et de 30 minutes pour la présentation orale et l'échange avec le jury.

Dans un premier temps, les candidats doivent présenter un compte rendu de 12 à 15 minutes qui permettra au jury de vérifier l'étendue de leur compréhension orale. Il est important de présenter brièvement la thématique principale du document proposé ; il est inutile de mentionner la source, l'auteur et la date de publication. Ensuite, ils résument le contenu de l'enregistrement de manière précise et structurée, en insistant sur les points saillants. Ensuite, à partir d'une problématique, ils développent un commentaire argumenté sur la base de la thématique du texte proposé.

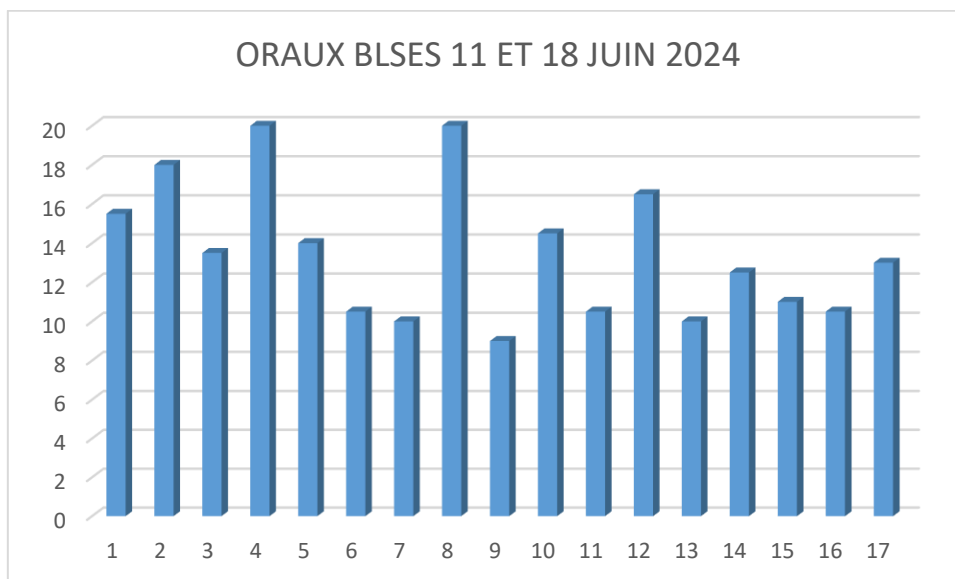
Au moment de l'échange avec le jury (qui dure une dizaine de minutes) les candidats sont questionnés sur les points principaux de leurs exposés. D'une façon générale, le but de l'épreuve est de vérifier leur niveau d'espagnol. Néanmoins, le jury cherche aussi à connaître leur capacité d'analyse, la maîtrise d'une méthodologie adaptée, et la richesse et la pertinence des arguments qu'ils avancent.

En ce qui concerne les connaissances de culture générale, l'épreuve ne cherche pas à valider une maîtrise encyclopédique de la culture hispano-américaine, mais à vérifier la capacité des candidats à utiliser leurs connaissances de façon logique et juste. Il est conseillé d'être attentif aux questions posées par le jury, dans le but d'inciter les étudiants à préciser leur pensée et à complexifier leur niveau de langue. L'aptitude à communiquer et la fluidité du discours sont aussi des aspects fondamentaux à ne pas négliger.

Enfin, rappelons que dans le cadre de la préparation à ce type de concours, une lecture régulière de la presse hispanophone et le suivi de l'actualité dans les principaux pays de langue espagnole permettent de compléter les apprentissages en classes préparatoires.

SESSION 2024

Le niveau des candidats cette année a été élevé. La note moyenne est de 13,5, avec des notes allant de 9 à 20.



En général, les commentaires ont répondu aux exigences de ce type d'épreuve, et les candidats ont correctement tenu l'échange avec l'examineur. Néanmoins, ils ne présentent pas tous les mêmes faiblesses. Afin de permettre leur amélioration pour les années à venir, le jury présente ici quelques considérations qui devraient être prises en compte.

En ce qui concerne le compte rendu, il convient de signaler que cet exercice vise à montrer la compréhension non seulement des paroles de l'enregistrement audio, mais aussi de son esprit : quel est le point de vue, quel est le but de l'auteur ? Si les candidats prennent bien en compte cette idée, ils éviteront plus facilement les comptes rendus linéaires, dépourvus de réflexion. Et si le thème du document est bien compris, ils ne devraient pas avoir de problèmes à trouver le fil rouge qui guidera le commentaire et donnera un sens à cette organisation non linéaire du commentaire. Une façon de montrer une bonne compréhension est de préparer une accroche originale qui clarifie au jury qu'on a parfaitement assimilé le document.

Les candidats qui ont une compréhension partielle du texte ont tendance à noyer leurs carences dans une accumulation d'informations mémorisées qui manquent de structure. De ce fait, le jury a pu constater par moments un manque d'organisation des idées, avec des présentations alambiquées et un discours entrecoupé en raison du manque d'assurance. Les choix approximatifs et opportunistes sont rapidement repérés. Le jury est bien conscient de ces stratégies qui ne jouent pas en faveur des candidats, car par la suite, ils ont du mal à trouver une problématique pertinente.

Il est conseillé d'éviter les problématiques trop ambitieuses : essayer de répondre à une problématique pour l'ensemble du monde hispanique est trop large pour le temps limité de l'exposé et mène à des arguments basés sur des préjugés et à l'exposition d'idées mal construites. En revanche, une comparaison réfléchie entre deux pays peut être beaucoup plus éclairante et réaliste.

Malgré les erreurs chez certains candidats, il faut signaler les bonnes connaissances de la culture hispanique qui ont donné lieu à des échanges intéressants.

Le jury a été notamment surpris par un bon niveau de langue, ce qui a même permis d'attribuer la note de 20. Le jury a également apprécié la complexité de l'espagnol chez certains candidats, malgré les erreurs commises, et la prise de risques. Néanmoins, il existe encore des difficultés à utiliser les formes du subjonctif ou du passé de l'indicatif.

- Au présent de l'indicatif, on retrouve beaucoup d'erreurs avec les irréguliers : « *proposa* », « *denega* » ou « *mostra* ».
- Au passé, il y a encore quelques fautes avec le passé simple irrégulier : « *conducieron* » ; ou les participes irréguliers : « *extracto* ».
- Le subjonctif est souvent évité ou mal utilisé : par exemple, « *no creo que es* », « *para que muestra* », « *el hecho de que tuvo* », « *si Maduro intervenía, habría...* ».

En dehors de verbes, il y a aussi d'autres fautes à signaler :

- Les gallicismes et barbarismes, les erreurs les plus répandues : « *investir* », « *el petrol* », « *el enfadamiento* », « *quedar presidente* », « *el climato* », « *un otro* », « *entidas* », « *creer* » à la place de « *crear* », « *el constato* », « *una matiza* », « *una remarca* ».
- Anglicismes : « *una real amenaza* ».
- Italianismes : « *isola* ».
- L'accord de genre et de nombre est une source de problèmes : « *carácter efectiva* », « *un debacle* », « *la elecciones* », « *dinero pública* », « *fue implementados* », « *videos cortas* ».
- « *Ser* » et « *estar* » : « *ser al centro* », « *está frágil* », « *está extracto* ».
- Les connecteurs : « *en particularidad* », « *en termo de* », « *está extracto* ». Mauvaise utilisation de « *al fin y al cabo* » et « *de buenas a primeras* ».
- Difficultés dans la traduction du pronom relatif « *dont* », comme dans la phrase : « *cuyo es el sujeto* ».
- Confusion entre l'adjectif indéfini « *ningún* » et le pronom indéfini « *nadie* ».
- Fautes de prépositions : « *pensar a* », « *ir en* », erreurs récurrentes avec « *para* » et « *por* ».
- Incorrections syntaxiques et d'utilisation des relatifs : par exemple, « *no son más los independentistas que tienen la mayoría* » ou « *fueron los jefes que descubrieron* ».
- On entend encore des confusions entre « *pero* » et « *sino* ».

En ce qui concerne les aspects phonologiques, il y a eu une grande homogénéité et les prestations ont été satisfaisantes, sauf quelques rares exceptions (une prononciation approximative du phonème /s/ ou trop française du phonème /r/ ou /l/). Il faut faire attention au placement de l'accent tonique, même si le niveau d'authenticité de la prononciation de l'espagnol est acceptable.